

la Commission de Vérité – Pays-Bas

chokri ben chikha

photographie kurt van der elst





*Est-ce une performance, un spectacle de théâtre ou une véritable
« Commission de Vérité » ?*

la Commission de Vérité – Pays-Bas

Avec la première Commission de Vérité jamais montée aux Pays-Bas, la compagnie de théâtre flamande *Action Zoo Humain* attire l'attention sur l'héritage colonial méconnu du zoo humain. Jusqu'à une bonne partie du XXe siècle encore, les Pays-Bas ont, eux aussi, exhibé des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants comme des créatures « exotiques », « sauvages » et « primitives » dans ce que l'on appelle des « zoos humains ». Pensez, aux Surinamiens et aux Indonésiens exposés à l'Exposition universelle d'Amsterdam (1883), à l'Exposition indonésienne à Arnhem (1928) et au village sénégalais du Nenijto à Rotterdam (1928).

Le zoo humain influence-t-il encore à ce jour la pensée sociétale ? Le profilage ethnique qu'exerce la police, le scandale des allocations familiales, mais aussi le partage « innocent » d'images de ce voyage « exotique » sur les réseaux sociaux n'en sont-ils pas des exemples ?

L'ancien Premier ministre Mark Rutte et le roi Willem-Alexander ont récemment présenté leurs excuses pour le passé esclavagiste. La Commission de Vérité se penche et s'approfondit sur ce qui pourrait suivre la fameuse virgule. Mettez-vous à la place de la curiosité malsaine des visiteurs, plongez-vous dans les expériences des peuples exhibés et de la machine de propagande coloniale des organisateurs.

À l'instar de la Commission Vérité et Réconciliation sud-africaine, les témoins s'expriment en mots, en images et en mouvements. L'ancienne femme politique Kathleen Ferrier et Mpho Tutu van Furth, la fille de l'archevêque sud-africain Desmond Tutu, récemment décédé, président la Commission et veillent à son bon déroulement.









distribution

Chokri Ben Chikha (*conception/mise en scène, maître de cérémonie*)
Sietske De Vries (*direction du projet/dramaturgie, maîtresse de cérémonie*)
Kathleen Ferrier (*présidente de la commission*)
Mpho Tutu van Furth (*présidente de la commission*)
Bert Sliggers (*historien des sciences*)
Chantal Loïal (*témoin*)
Iris Tjoa (*membre de la commission*)
Mareille Labohm (*membre de la commission*)
Fouad Mourigh (*témoin*)
Moussa Ndiaye (*témoin*)
Izah Hankammer (*témoin*)
Tamar Niamut (*témoin*)
Anis de Jong (*membre de la commission*)
Mavis Carrilho (*témoin*)
Nienke Nasserian (*témoin*)
Wensley Piqué (*témoin*)
David Prins (*témoin*)

lieux de représentations

Arminius [Plateforme de débat], Rotterdam (*octobre 2023*)
Maison de la Province, Arnhem (*octobre 2023*)
L'église wallonne, Amsterdam (*novembre 2023, septembre 2024*)
Sénat, La Haye (*avril 2024*)
Centre de presse Nieuwspoor, La Haye (*avril 2024*)



2.

Wat is de erfenis van de human zoo?





 LOVE and BEAUTY - JARTZEK the HOTTENTOT VENUS.

SHARP









« Bienvenue à tous et à toutes à la Commission de Vérité – Pays-Bas. Je m'appelle Chokri Ben Chikha. »

« Je m'appelle Sietske de Vries. Nous avons organisé cette Commission de Vérité ensemble et nous en assurons ce soir le bon déroulement. »













*Rapport de recherche artistique pour la Commission de Vérité – Pays-Bas,
Janvier 2024*

Chokri Ben Chikha

Zoïsme critique : un manifeste

Dès le moment où je me suis plongé dans le phénomène des zoos humains, il y a près de 15 ans, il m'est clairement apparu que ses tentacules s'étendent jusqu'au temps présent. La recherche artistique pour la série de représentations de La Commission de Vérité – Pays-Bas m'a fait prendre une fois de plus conscience, à moi, Chokri Ben Chikha, de la nécessité d'une nouvelle expression artistique. Une expression dans laquelle les artistes explorent de manière critique le fonctionnement du zoo humain contemporain, soit la remise en question de la stéréotypisation et de la construction d'image actuelles. C'est cette expression artistique que j'appelle le « **zoïsme critique** »

Au fond, les zoos humains ont révélé les conceptions stéréotypées de certains groupes de population. Mais les stéréotypes sont toujours aussi actuels, parce que profondément ancrés dans la nature humaine. Ils sont ambigus, ils simplifient le monde, ce qui suscite le sentiment de mieux pouvoir le maîtriser. En outre, ils sont la clé qui nous donne accès à nous-mêmes, à notre vision des choses et à notre réalité.

Même celles et ceux qui glorifient le multiculturalisme se rendent inconsciemment coupables de zoïsme. Ils et elles tolèrent certes les différences culturelles, mais la tolérance, souvent feinte, et le simulacre d'égalité peuvent conduire à de l'indifférence. Outre la catégorisation et la pensée cloisonnée, le zoïsme se caractérise par le besoin de spectacle et de voyeurisme, l'obsession de définir sa propre identité et la mise en exergue de la différence.

À cela, j'oppose le zoïsme critique, dans lequel les artistes prennent l'initiative de questionner, d'inverser et de combattre l'héritage du zoo humain, à savoir le zoïsme conscient et inconscient. C'est ainsi que l'on peut avancer dans la déconstruction, tant sociétale qu'artistique, des stéréotypes qui consistent à essentialiser et à déshumaniser des individus en les réduisant à une seule caractéristique et en les traitant comme des animaux.

Le zoïsme critique conduit ainsi à la réflexion et catalyse la subversion, la diversité, l'empathie et la transformation en déconstruisant l'essentialisation de l'Autre. Le zoïsme critique est une réaction à la représentation multiculturaliste et transculturaliste forcée de l'Autre dans le champ des arts du spectacle vivant, mais aussi en dehors de celui-ci.

1. Le zoïsme critique prend comme point de départ le stéréotype, avec le zoo humain comme instrument (de recherche), au sein de la super-diversité locale et métropolitaine, de la diversité dans la diversité, et souhaite promouvoir, en sa qualité de partenaire et d'interlocuteur, la restauration de la rupture de confiance causée par la fracture sociale et le passé (post-)colonial.
2. Le zoïsme critique prend la liberté de poser des diagnostics contraires et de défendre des positions indéfendables. En tant que zoïste critique, on joue avec la tranquillité et l'inquiétude du public en donnant à l'identité plurielle une place centrale. Est-il ou elle l'un-e des nôtres ? Est-ce que j'en fais partie ? Sommes-nous un groupe ou deux ? Zone de doute. Le doute radical, l'intersubjectivité, la rupture, non pas un conflit gratuit, mais un conflit délibéré.
3. Le zoïsme critique laisse ouverte la question de savoir si nous créons ou si nous désavouons le zoo humain et nous nous efforçons de faire porter au public une part de responsabilité.
4. Le zoïsme critique reconnaît la force et la faiblesse des stéréotypes et ne s'effarouche pas face à eux. Ils sont la clé qui nous donne accès à nous-mêmes, à notre vision des choses et à notre réalité. Les stéréotypes sont flexibles et donc en mouvement. Il faut les remettre en question avec attention, les réinitialiser, les adapter à une réalité en évolution constante, et ce, par le biais de techniques telles que la décontextualisation et/ou l'association, de stratégies telles que la recherche de la frontière entre la fiction et la réalité, l'ironie, la participation du public qui devient co-auteur, la transparence du créateur et de sa démarche.

5. Le zoïsme critique devra feindre l'autorité parce que la position d'un-e créateur·rice et/ou d'un-e performeur·euse est par définition ironique. Je ne suis ni prêtre, ni politicien, ni homme de sciences exactes. Chacun sera libre d'ignorer, de ridiculiser ou de rejeter cette autorité.

6. Le zoïsme critique feint l'autorité, ce qui rend sa position par définition ironique, mais pas sans engagement. Nous ne sommes ni des réalistes sociaux, ni des naturalistes, des post-modernes ou des cyniques, mais nous sommes en quête de la vérité (performative). Pour ce faire, nous nous inspirons de la vérité factuelle, subjective, intersubjective et salutaire. Nous résistons par ailleurs à toute forme de caricature.

7. Dans son jeu, le zoïsme critique, diagnostique la maladie, mais ne la guérit pas. C'est le patient qui décide lui-même de ce qu'il en fait. J'ai la faiblesse de croire que la véritable autorité n'offre pas de réponses, elle ne fait que poser des questions.

8. Le zoïsme critique feint l'autorité en matière de bonnes intentions. En racontant un récit artistico-humanitaire, nous faisons croire au public que nous avons de bonnes intentions, précisément pour déconstruire un engagement similaire dans les arts.

9. Le zoïsme critique embrasse la « pensée sauvage » et privilégie le travail pluri- et interdisciplinaire, en partant de la présomption que diverses disciplines peuvent éclairer un même thème commun de manière inédite et que cette multiplicité de points de vue permet d'aborder le sujet davantage en profondeur.













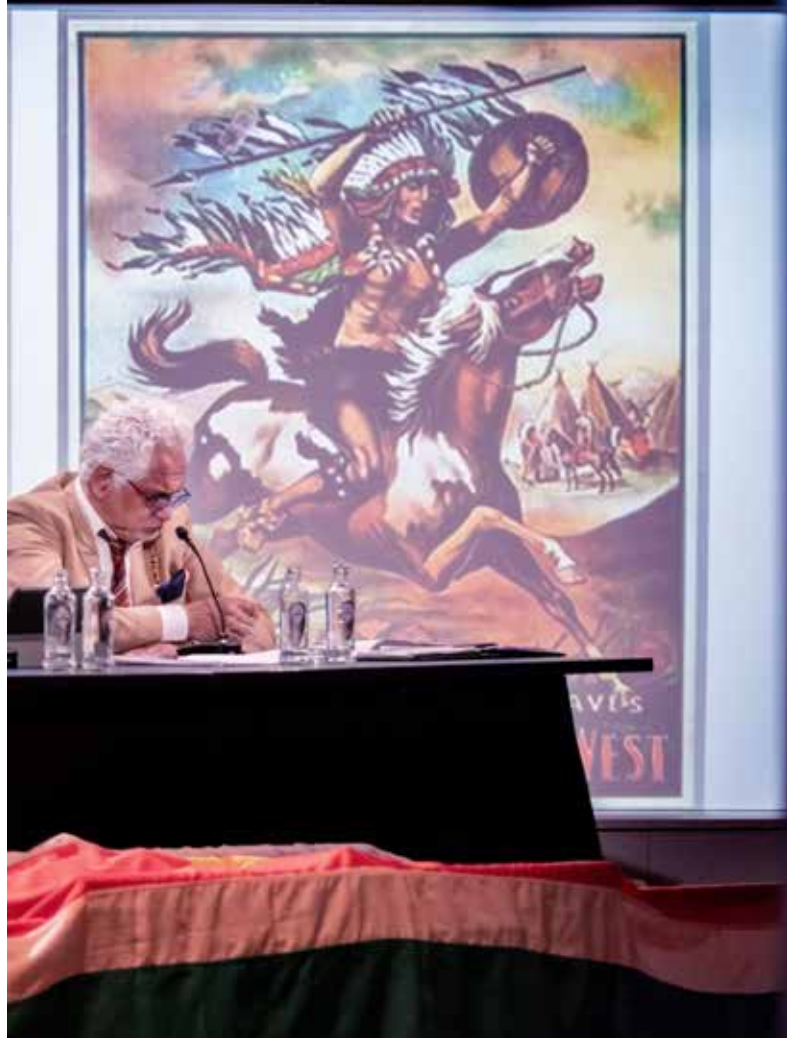
« Quel est l'héritage du zoo humain ? Quelles sont les incidences de la perspective d'antan sur la société actuelle ? Existe-t-il des formes contemporaines dans lesquelles le patrimoine culturel du zoo humain est encore tangible de quelque manière que ce soit ? »



CHANT





















GEZANGEN

« La victimisation n'est pas un matériau source scientifique. »

















« Pourquoi applaudissez-vous en fait ? Pour vous-mêmes ? Pour être honnête, je ressens surtout du malaise. Je remercie Mme Chantal Loïal pour ses efforts. Est-il nécessaire de continuer à rejouer de la sorte ce passé fragile ? »















« Vous n'avez manifestement pas compris, ce n'est pas de cela qu'il s'agit, de savoir si j'en subis des préjudices ? Je veux juste en savoir plus sur les circonstances dans lesquelles ont vécu nos ancêtres. »

























« Ne faites pas comme si nous étions tous en train de regarder du porno ».







NOS

NIEUWS
POORT

NIEUWS
POORT









« Alors que la politique néerlandaise consistait à répartir autant que possible les personnes issues de l'immigration, les Moluques ont toujours été mis à part. Et c'est aussi de cette façon que les Néerlandais qui passaient à vélo dans notre quartier nous percevaient et tentaient de nous entrevoir. Nous, Amboinains, on nous appelait Amboiniens Babouins... »













GEZANGEN

276 v. 1-2 . .

791 v. 1-2-4 .

801 v. 1-2-5-7

416 . . .

978 v. 4 . .

. . .



Aanbeveling

Het Parlementaire documentatiecentrum
voor de samenwerking en kennis van de Kamer.









« Pourquoi la douleur n'est-elle pas la bienvenue ?
Personne n'échappe à la souffrance, pas même les
puissants, ni les riches, ni les insensibles. »





APPEL À AGIR ?

Nous avons approfondi la dimension politique et réelle de ce projet à travers notre *Call to Action* (appel à agir), soit cinq recommandations sur lesquelles le public pouvait voter pendant les représentations.

- 1. Il faudrait établir un centre de documentation aux Pays-Bas, qui rassemblerait toutes les informations sur les spectacles qui caricaturent des peuples et sur les zoos humains et les mettrait à disposition du public.**
- 2. Il faudrait instaurer un règlement national pour les droits de sépulture des vétérans de la KNIL (Armée royale des Indes néerlandaises) moluquoise et la qualification des quartiers moluquois en tant que patrimoine culturel.**
- 3. Il faudrait octroyer des réparations aux descendants des personnes exhibées.**
- 4. Il faudrait abolir la politique de visa pour les résidents des anciennes colonies et territoires néerlandais d'outre-mer.**
- 5. Il faudrait reconnaître le « zoo humain » historique en tant que patrimoine immatériel des Pays-Bas, ce qui permettrait de l'inclure aussi bien au programme d'enseignement primaire que secondaire.**



















“Écoutez les échos de sa lutte. Ma danse n'est qu'une goutte dans l'océan, qui cherche à susciter le changement vers un monde de compréhension, où la justice trouve sa place. Et dans le silence du mouvement, une voix qui crie. Je suis femme, je suis noir, je suis moi-même.”

témoignage : **Chantal Loïal**













Certaines scènes de La Commission de Vérité relèvent-elles d'une forme de pornographie du traumatisme ?

Avons-nous, créateurs, mis en scène la douleur de personnes noires pour le divertissement d'un public majoritairement blanc ? Avons-nous, à travers certaines scènes, commentées ou pas, répété ce qui s'est déroulé au temps des zoos humains ?

Ou avons-nous, par la structure du spectacle et l'alternance continue entre différents points de vue et témoignages, au contraire généré une confusion qui a stimulé la réflexion critique du public eu égard à ce qui lui a été donné à voir et à entendre ?

*Rapport de recherche artistique pour la Commission de Vérité – Pays-Bas
janvier 2024*













« Moi, Wensley Piqué, je le fais à ma façon.
Personne ne peut supprimer ma dignité d'être
humain. Il n'y a que moi qui en suis responsable et
je ne vais pas la céder à autrui. Non seulement ma
couleur est une source de fierté, mais tout autant
mon histoire et tout ce que je suis aussi. »

témoin : **Wensley Piqué**



WAAR WIJ
WILLEN WONEN



GEZANGEN
780x720
413
782x413
782x413
782x413
413
LITURGIE

GEZANGEN
780x720
413
782x413
782x413
782x413
413
LITURGIE















« Vous me voyez aller à un service de signalement ? C'est de l'hypocrisie néerlandaise. Je préfère dire sur quoi cela repose. C'est pour cela qu'on m'a une fois de plus sélectionné pour faire partie de la distribution, ici, ce soir, dans ce soi-disant théâtre. Ce faux tribunal dégoulinant de mensonges ».

témoïn : **Fouad Mourigh**



GEZANGEN
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190

GEZANGEN
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190













par: Kathleen Ferrier | 5 novembre 2020

Guérir les blessures du passé colonial par la vérité et la réconciliation

Gouvernement, établissez une Commission Vérité et Réconciliation, plaident Kathleen Ferrier, Joost Röselaers et Jaap Scholten.

Les Pays-Bas sont aux prises avec leur passé esclavagiste et ses répercussions jusque dans le présent. Récemment, on a présenté à Rotterdam les conclusions d'une recherche sur le passé colonial et esclavagiste de cette ville. Le mois dernier, lors de la présentation du livre *De Slavernij in Oost en West. Het Amsterdam-onderzoek* [L'esclavagisme en Occident et en Orient. La recherche d'Amsterdam], on a souligné l'importance de la quête de vérité sur le passé. Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de réponse univoque à cette question aux Pays-Bas, et encore moins de solutions constructives.

Commission Vérité et Réconciliation

En Afrique du Sud, après la chute du régime d'apartheid, s'est posée la question de savoir comment aborder les atrocités commises pendant l'apartheid. On n'a pas opté pour une

approche juridique, mais pour une tout autre solution : sous la houlette de l'archevêque Desmond Tutu, on a mis en place une Commission Vérité et Réconciliation. Celle-ci avait pour but de rendre justice aux victimes du passé afin de permettre l'émergence d'un avenir meilleur. La guérison en était le mot-clé. Et la guérison commence par l'écoute mutuelle. Écouter les gens raconter leur récit et vouloir comprendre l'histoire, la douleur et l'angoisse de l'Autre.

Desmond Tutu a identifié quatre étapes sur le chemin de la réconciliation : les deux premières consistent à relater des récits et à nommer la douleur. Ce n'est qu'après cela qu'il peut y avoir de la latitude pour franchir la troisième étape, celle de la réconciliation. Il est intéressant de noter que Tutu n'estimait pas qu'il soit nécessaire de témoigner du remords ou de présenter des excuses. La réconciliation consiste à dire ouvertement la vérité, à raconter ce qui s'est vraiment passé. La quatrième et dernière étape est « innover ou lâcher prise ». Innover consiste à libérer les relations mutuelles des fantômes du passé et à travailler à un avenir véritablement commun.

Recherche de lien

Tout commence donc par une véritable écoute mutuelle des récits de chacun, de tous les récits. Les Pays-Bas font aussi face à la question suivante : comment interagir et comment poursuivre le vivre ensemble en tant que citoyen·nes d'un pays dont les ancêtres des uns ont privé les ancêtres des autres de leur humanité ? Et même si cela remonte à bien plus

longtemps aux Pays-Bas qu'en Afrique du Sud, cela joue encore et toujours un rôle sensible dans la vie de nombreuses personnes.

Le 1er juillet 2019, la ministre Ollongren a écrit à la Chambre des représentants qu'elle souhaiterait mener un vaste dialogue sociétal, axé sur le lien. Pour assurer un avenir commun à la société néerlandaise, il est impératif d'engager la discussion. C'est pourquoi elle et les autres signataires demandaient la création d'une Commission Vérité et Réconciliation aux Pays-Bas, afin de faire face au passé et d'entamer le processus de guérison qui est indispensable à la réconciliation.

La douleur est encore palpable

Nous envisageons une commission nationale, mise en place par le gouvernement, composée de personnes d'origines et d'horizons divers, qui se situent au-dessus de la mêlée politique et des discours polarisants et qui sont susceptibles de parler en connaissance de cause. La commission a deux missions. Premièrement, elle cartographiera l'Histoire en recueillant toutes les enquêtes, recherches et études menées jusqu'à présent et, si cela se révèle nécessaire, en commandant des recherches supplémentaires. Deuxièmement, en assumant la tâche d'écouter et d'entendre tous les récits qui le requièrent quant à l'impact de ce passé sur le présent. Ces témoignages seront enregistrés et accessibles au public. Les recherches et les récits forment conjointement une « mémoire de l'esclavage ». Une sélection représentative de cette mémoire pourrait être diffusée à la télévision.

Le contexte est complètement différent de celui de l'Afrique du Sud. Aux Pays-Bas, il s'agit de récits qui remontent aux siècles passés. Il n'y a pas de coupables directs et encore vivants à désigner, tout au plus des représentants. Cependant, nous portons ces récits en nous et la douleur est encore palpable. Cela s'explique en grande partie par le fait que beaucoup ne se sentent pas entendus, Noir-es comme Blanc-hes. Ce n'est qu'en écoutant que la réconciliation devient possible. Pour l'accentuer et la renforcer, il faudrait que des poètes et poétesses, des artistes, des historien·nes, des philosophes, des théologien·nes de toutes obédiences... élaborent et formulent un rituel significatif et séculier.

Dans la Salle des Chevaliers

La réunion de réconciliation aurait lieu de préférence lors de la Commémoration nationale de l'abolition de l'esclavage, au cœur de notre démocratie, dans la Salle des Chevaliers du Binnenhof, le Parlement néerlandais. En présence du roi, du gouvernement et de représentants de tous les groupes concernés, la Commission Vérité et Réconciliation rapporterait toutes ses conclusions et identifierait les principaux points névralgiques. Ensuite, ceux-ci seraient reconnus et la réconciliation serait énoncée. La réunion pourrait se conclure par des symboles d'unité nationale et par des chants.

Sortir du discours polarisé requiert du courage et un cadre approprié. En l'occurrence, il s'agit d'apprendre à considérer ce passé commun mais douloureux à partir de points

de vue différents. Il est important que les personnes occupant des positions privilégiées prennent conscience qu'elles ne sont pas l'unique norme. Il est tout aussi important que les personnes qui n'occupent pas une position privilégiée sortent de leur posture victimaire.

Il s'agit de questions spirituelles éminemment profondes : être vu-e et reconnu-e ou ne pas l'être. La guérison devrait être l'objectif prioritaire. C'est ce dont notre société a besoin.

Cet article, co-écrit par Joost Röselaers (pasteur remonstrant) et Jaap Scholten (écrivain), a été publié dans le NRC Handelsblad du 30 octobre 2020.











« Car l'Holocauste ne peut être un point de référence moral qu'à condition d'adopter une dimension universelle et non pas s'il sert à détourner le regard de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. Pourquoi les Pays-Bas s'abstiennent-ils de voter en faveur des résolutions onusiennes relatives au cessez-le-feu ? Est-ce nécessaire pour la candidature de Mark Rutte à l'OTAN ? »

témoïn : **David Prins**











Wilde Weiber - Amazonen-Corps - Dahomey



Eine Nacht
in
Dahomey



Wilde Weiber - Amazonen-Corps - Dahomey

Eine Nacht
in
Dahomey







« Oui, le mot n**** est un problème.
Mohammed Ali peut le prononcer. Aimé Césaire
peut le prononcer. Tous les autres doivent se taire.
“Nègre je suis et nègre je resterai.” Car ma couleur
est une source de fierté. Elle représente la richesse
de mes ancêtres, leur lutte et leur héritage. Je suis
fier de qui je suis, c’est là que je trouve ma force. »

témoin : **Moussa Ndiaye**













Rapport complet de la recherche artistique 2024 pour le projet de la Commission
de Vérité – Pays-Bas
Action Zoo Humain

CRÉDITS

concept et mise en scène, maître de cérémonie

Chokri Ben Chikha

distribution

Kathleen Ferrier, Mpho Tutu van Furth, Bert Sliggers,
Chantal Loïal, Iris Tjoa, Mareille Labohm, Anis de Jong,
Fouad Mourigh, Moussa Ndiaye, Izah Hankammer,
Tamar Niamut, Zouzou Ben Chikha, Nienke Nasserian,
Wensley Piqué, David Prins

comité de recherche 1

Bert Sliggers, Iris Tjoa, Arend van Dam

comité de recherche 2

Djuwa Mroivilli, Jolanda Spoel, Florian Hellwig, Sruti
Bala, Laura Cull, Arkadi Zaides, Wensley Piqué, Rutger
Esajas

comité de recherche 3

Carina Fernandes, Caterine Baeten, Ashley Chin, Sruti
Bala en Mpho Tutu Van Furth

contribution au contenu

Quinsy Gario, Anne Helsen, Tanja Elstgeest, Shirin
Mirachor, Nora Mohammed, Evelien Jonckheere en
Karel Arnaut

adaptation du texte

Erik-Ward Geerlings, Sharona Maguette Diop

direction du projet/dramaturgie, maîtresse de cérémonie

Sietske de Vries

direction de la production

Lique van Gerven

musique

Seppe Salomé

vidéo

Sven Peetoom

équipe vidéo en direct

Korrel Film

productie: Nynke Bonnema

technische productie: Stefan Mandersloot

schakeltechniek: Sid Zeno Duit, Stefan Mandersloot

camera: Daan de Graaff, Jason Hornung, Marieke

Widlak, Caylee Nielen, Iris Klein, Duncan de Koning

site web/réseaux sociaux

Robin Laurens, Kirsten Lipman, Oya Latifa

presse

Ronald de Groot

coproducteurs

ACTION ZOO HUMAIN, Perpodium, DEGASTEN, Theater Rotterdam, deBuren, Internationaal Theater Amsterdam, Musis & Stadstheater Arnhem, de Brakke Grond

avec le soutien du

Bijlmer Parktheater, IMPACT, Theater Zuidplein, NTGent, Provinciehuis Arnhem, Waalse Kerk, Debatcentrum Arminius, de Vlaamse Overheid, Fonds 21, Fonds voor Cultuurparticipatie, Fonds Podiumkunsten, Vriendenloterijfonds, Fonds ZOZ

Ce spectacle a été réalisé avec le soutien du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge via uFund.

dates des représentations

4 > 7 octobre 2023, Rotterdam - Arminius [plateforme de débat Arminius]

26 > 29 octobre 2023, Arnhem - Maison de la Province

1 > 4 novembre 2023, Amsterdam - L'église wallonne

4 avril 2024, La Haye - Sénat

5 avril 2024, La Haye - centre de presse Nieuwspoort

14/15 septembre 2024, Amsterdam - L'église wallonne (sélectionné pour le Festival de théâtre néerlandais)

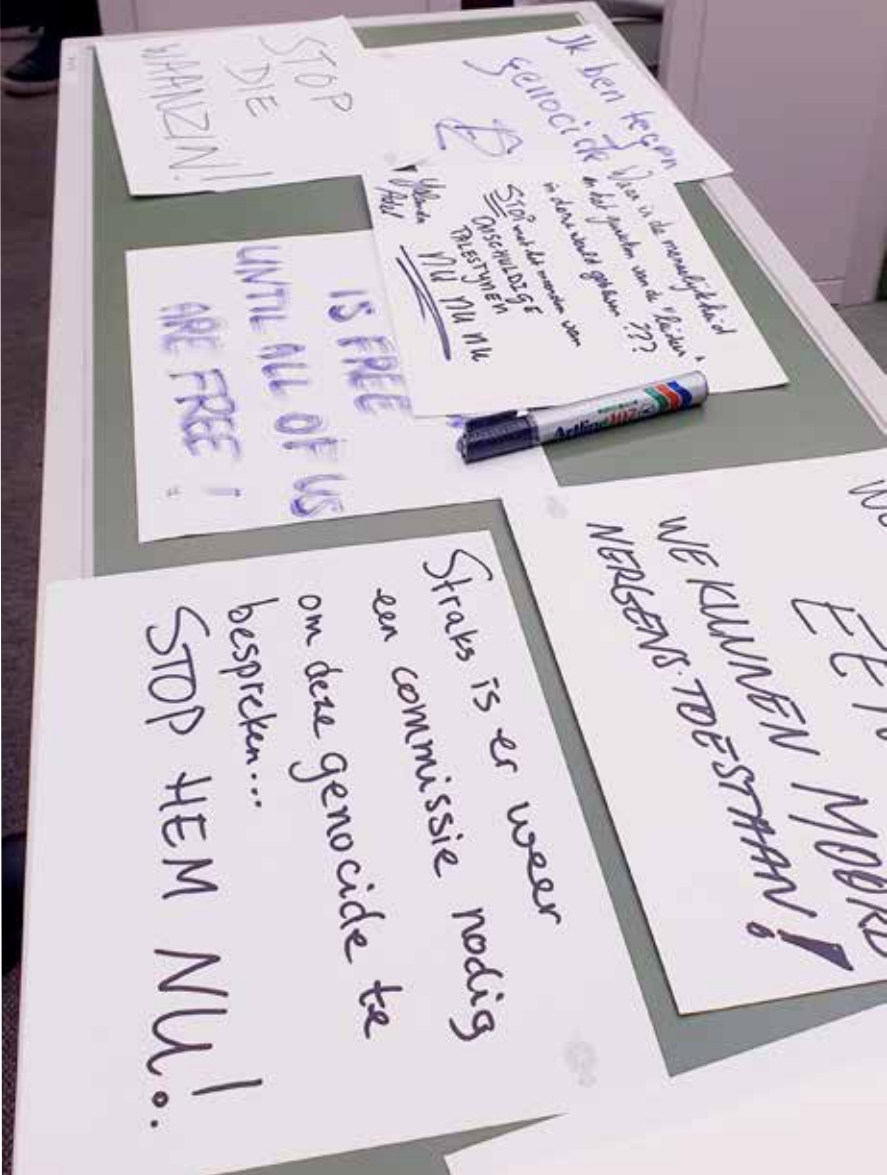


« Le collectif de théâtre *Action Zoo Humain*, basé à Gand, a joué jeudi soir *La Commission de Vérité* au Sénat néerlandais à La Haye. Le spectacle porte sur l'histoire et l'impact des zoos humains, et a débouché sur une brève occupation de la salle de réunion pour exiger un cessez-le-feu à Gaza ».

« La confusion ainsi créée par *La Commission de Vérité* est particulièrement productive : où s'arrête l'art et où commence le militantisme ? En demandant in fine au public de résister à la déshumanisation de "l'autre", le spectacle souligne la responsabilité de chacun face à l'héritage toxique des zoos humains. »

Extraits de l'article de Marijn Lems paru dans le quotidien flamand De Standaard, le 5 avril 2024.







Eerste Kamer
der
Staten-Generaal





Paru sur la plateforme en ligne néerlandaise Theaterkrant.nl :

Ils et elles ont été transporté-es en groupe vers les Pays-Bas et exhibé-es en plein air, dans des huttes reconstituées, dans leurs propres vêtements et avec leurs propres attributs. Ils et elles n'ont pas été rémunéré-es ou alors bien trop peu, et ont souvent souffert de faim. Ces personnes non blanches étaient ainsi exhibées à la bourgeoisie néerlandaise.

Les représentations s'articulent comme des procès avec un président, un jury, des témoins et des experts. À Rotterdam, c'est l'église Armenius qui fait office de cadre. L'intérieur majestueux, lambrissé, et les bancs en bois créent une atmosphère d'autorité. Les témoins se succèdent pour livrer leur récit, à l'aide d'images photographiques et de danse. Tous témoignent de cette histoire, souvent totalement inconnue du public néerlandais. Les informations qui sont données à entendre et à voir au public sont tour à tour poignantes, déconcertantes, douloureuses, rageantes et suscitent l'indignation et la honte. Heureusement, l'humour instillé rend l'ensemble plus digeste.

Si les Pays-Bas veulent réellement se pencher sur leur passé esclavagiste et colonial, La Commission de Vérité – Pays-Bas mérite d'être vue dans tout le pays. Le processus de deuil prendra des générations, mais le témoignage de cette infamie des Pays-Bas offre à tout un chacun une raison de s'interroger et de rechercher les innombrables faits dissimulés ou tus de l'histoire de l'esclavage et de la colonisation bataves. La connaissance de ces faits est fondamentale pour un travail de mémoire sérieux sur ce passé.

Power to mister Chokri Ben Chikha and his company for Action human zoo!

Article d'André Reeder publié sur la plateforme Theaterkrant.nl, le 6 octobre 2023

quotes:

« Il s'agit de faire s'entrechoquer différentes vérités et perspectives. »

Entretien avec le metteur en scène Chokri Ben Chikha, NRC Handelsblad, le 27 septembre 2023, par Marijn Lems

« Entre les querelles des membres de la commission et les solos de danse émouvants des performeur·euses, la scène la plus puissante se déroule sans doute vers la fin du spectacle. »

Article paru dans la revue néerlandophone De Lage Landen, le 24 novembre 2023, par Laurens de Vos

« Des êtres humains comme attraction exotique, exhibés dans un zoo ; cela ne remonte pas à si longtemps. »

Entretien avec Chokri Ben Chikha et Kathleen Ferrier paru dans De Gelderlander, le 19 octobre 2023, par Sandra van Maanen

« Je me suis senti fichtrement confus. Il s'agit de déshumanisation de peuples et malgré tout, j'ai pu en rire. Je suis complètement soufflé. Je donne un 10 au spectacle. »

Denzel von Deira, présentateur des émissions télévisées KULT / Broadcasting Black, le 19 octobre 2023



Sélectionné pour le Festival de théâtre néerlandais.

Chaque année, le Theaterfestival néerlandais reprend une sélection des meilleurs spectacles de la saison écoulée selon un jury professionnel. Le festival se veut la vitrine du théâtre néerlandais et présente en outre les évolutions couronnées de succès dans le domaine du théâtre et des arts du spectacle vivant, se situe à la pointe des discussions sur le rôle sociétal du théâtre et brouille les frontières entre différentes disciplines artistiques.

ACTION HUMAN ZONOMA IN

partners



DEGASTEN

met steun van



Vlaanderen
verbeelding werkt

**BULMER
PARKTHEATER**



FONDS
PODIUM
KUNSTEN
PERFORMING
ARTS FUND NL



FONDS VOOR
CULTUR
PARTICIPATIE

Les remerciements d'Action Zoo Humain

Lorsque nous avons entamé les discussions sur La Commission Vérité – Pays-Bas en 2019, nous n'imaginions pas qu'elle ne pourrait voir le jour qu'en 2023. Entre autres à cause de la pandémie du Covid, nous n'avons pas eu d'autre choix que de développer le projet à un rythme très lent. Grâce à ce « temps supplémentaire », le projet a évolué d'une ville cible, Rotterdam, à une recherche artistique sur les zoos humains dans l'ensemble des Pays-Bas.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à tous ceux qui ont joué un rôle dans l'élaboration de La Commission de Vérité – Pays-Bas au cours des cinq dernières années.

Pour commencer, nous remercions tous nos partenaires – Theater Rotterdam, Muis & Stadstheater Arnhem, DEGASTEN, de Brakke Grond, Internationaal Theater Amsterdam, Vlaams-Nederlands Huis voor Cultuur en Debat deBuren, Bijlmer Parktheater, IMPACT et Theater Zuidplein – pour leur engagement, leur soutien et leur ouverture d'esprit à l'égard de ce projet. En particulier, Dave Schwab, Sènamì Awunou, Stefanie Vermeiren, Milou Brockhus, Richard Kofi, Lisa Wiegel, Ingrid Scheper, Moeps Stellingwerf, Nataša Cvjetković, Bettina Lorscheijd et Willem Bongers-Dek. Ce fut un réel plaisir de pouvoir se tourner vers vous pour une réflexion critique, des mises au point et de la motivation supplémentaire au cours du processus de recherche et de création.

Nous remercions également Robin Laurens et Kirsten Lipman pour leur engagement à gérer la communication du projet et à continuer à affiner la stratégie de communication.

Outre l'engagement de nos partenaires, nous avons également pu compter au cours de ces dernières années sur la flexibilité, la compréhension et les connaissances de tous les membres de notre compagnie Action Zoo Humain. Merci Ann, Veerle et Oya d'avoir toujours été là pour nous. Nous nous réjouissons d'être bientôt plus souvent à Gand.

Toute notre gratitude à tous ceux qui ont bien voulu partager leurs idées avec nous au cours du processus de recherche : Bert Sliggers, Iris Tjoa, Arend van Dam, Djuwa Mriovilli, Jolanda Spoel, Florian Hellwig, Sruti Bala, Laura Cull, Arkadi Zaidés, Wensley Piqué, Rutger Esajas, Carina Fernandes, Ashley Chin, Shirin Mirachor, Sruti Bala, Mpho Tutu Van Furth, Evelien Jonckheere, Karel Arnaut, Marieke Bloembergen, Parveen Kanhai et Quinsy Gario. Nos remerciements aux modérateurs de nos comités de recherche, des États généraux et des discussions d'après spectacle : Mahutin Awunou, Richard Kofi, Jamie Huisman et Caterine Baeten. Merci à Anne Helsen, Tanja Elstgeest et Nora Mohammed pour votre engagement dans le lancement du projet.

Un grand coup de chapeau à tous les jeunes qui ont participé aux comités de jeunes : Wouter, Amine, Marit, Alex, Imani, Oumaima, Soumaya, Ernanda, Indy, Nelgina, Yanna, Pauline, Szymon, Merel, Linde. Vos contributions nous ont énormément inspirés et touchés. Nous remercions également les animateurs du comité des jeunes, Senna Pauli et Jasmine van Putten (TR), Roos Hauwert et Karlijn van Kruchten (MusisStadstheater), ainsi que les coordinateurs Jamie Huisman et Dorothy Blokland de DEGASTEN, d'avoir élaboré la trajectoire des jeunes et de nous avoir surpris par leur perspicacité.

Nous sommes très reconnaissants à tous les acteurs et actrices et toutes les équipes qui ont participé aux représentations. Grâce à votre disponibilité à vous immerger dans notre histoire, le spectacle a pris des ailes et a atteint la hauteur qu'il méritait. Vous étiez une équipe formidable : Kathleen Ferrier, Mpho Tutu van Furth, Bert Sliggers, Chantal Loïal, Iris Tjoa, Mareille Labohm, Anis de Jong, Fouad Mourigh, Moussa Ndiaye, Izah Hankammer, Tamar Niamut, Nienke Nasserian, Wensley Piqué, Lique van Gerven, Jan Berckmans, Sid Duit (Korrel), Stefan Mandersloot (Korrel), Nynke Bonnema (Korrel), Zouzou Ben Chikha.

Enfin, sans La Commission de Vérité – Belgique et Afrique du Sud, nous n'aurions jamais pu aboutir où nous sommes parvenus aujourd'hui. Aussi, nous remercions par la présente toutes les personnes qui ont participé aux éditions précédentes.

COLOPHON

photographie / Kurt Van der Elst

composition et mise en page / atelierkvde

traduction / Isabelle Grynberg & Charles-Daniel Schreiber

avec les remerciements de / Chokri Ben Chikha, Sietske de Vries, ACTION ZOO HUMAIN

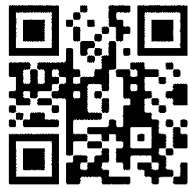
No part of this edition may be reproduced and/or made public by means of printing, photocopy, microfilm, electronic support and in any form whatsoever without prior written authorisation of the publisher.



jardinCOUR / © *all rights reserved* / 2024



www.kvde.be



www.kvde.be/jardinCOUR

